

# LES « ALTERS » SE SOULÈVENT

Depuis deux ans, un collectif d'associations organise le Festival des Alternatives Alimentaires d'Orléans. L'événement promeut les agricultures de proximité, bio, les circuits courts et encore la protection de l'environnement. **C. S.**



**L**e deuxième temps du Festival des Alternatives Alimentaires, commencé jeudi, se tient à Orléans le mercredi 18 novembre. Créé en 2014 lors de l'Année internationale de l'agriculture familiale, cette manifestation avait pour volonté initiale d'être un « contre événement » face à l'Open Agrifood (lire ci-contre). Aujourd'hui, ses membres soutiennent des formes d'agricultures différentes de « l'agrobusiness » et souhaitent œuvrer pour préserver l'environnement. « Aujourd'hui, à la naissance, le corps d'un enfant est déjà pollué. » Cette affirmation du Dr Morin, membre d'Alerte Médecins

Pesticides, est claire : les produits toxiques se trouveraient partout : dans les shampoings, les tissus et donc... dans l'alimentation. « Dans le corps, c'est terrible. Cela abîme l'ADN, les génomes... Une foule de maladies émerge, comme la fibromyalgie et la fatigue chronique, qui affectent nos capacités cognitives. Les études prouvent qu'elles sont directement liées aux pesticides. » Les produits chimiques, utilisés notamment dans l'agriculture dite conventionnelle, seraient les premiers coupables.

« Sauver notre territoire » Pour pallier ce problème sanitaire et éthique, de nombreux agriculteurs

et maraîchers décident de produire bio et/ou de vendre localement. Même si, selon les membres du Festival, il peut être compliqué de se lancer dans cette démarche : « et avec la suppression des aides en bio pour les grandes cultures, ça ne va pas s'arranger... », soupire Claude-Ève Spach, maraîchère dans le Gâtinais. Luc Lemaire, du mouvement citoyen Terre de Liens, complète d'ailleurs : « Il s'agit de sauver notre territoire, de préserver nos enfants. C'est une question de respect de l'environnement. »

Samedi, lors du festival, les Orléanais pourront participer à des ateliers sur l'accaparement des terres de l'hémisphère Sud de la planète (à 10 h 30) et sur les liens entre le sol, l'eau, l'air, la vie et la santé (à 14 h). Une conférence sur l'histoire politique de l'alimentation sera ensuite animée par Paul Ariès, un politologue, et Christelle de Crémiers, vice-présidente de la Région Centre-Val de Loire déléguée à l'alimentation ●

## DÉBAT LES « COMMUNS » EN QUESTIONS

Cette année, le thème du Festival des Alternatives Alimentaires est « la préservation des communs ». Selon le code civil français, il s'agit des « choses qui n'appartiennent à personne et dont l'usage est commun à tous », comme l'air, l'eau, le sol et les terres ». Ce ne sont ni des biens privés, ni des biens publics, mais l'État doit garantir que nul ne les confisque pour un usage personnel. Pour les conserver, les membres du Festival estiment qu'il faut mieux gérer les ressources naturelles, protéger la biodiversité et l'environnement, et améliorer les moyens d'existence des paysans et des populations.

## ABSENCE LES MACRON PORTÉS PÂLES

En mal dernier, Emmanuel Vasseneix avait transmis une invitation à Emmanuel Macron pour qu'il se rende à l'Open Agrifood. Las, ni le Président, ni le ministre de l'Agriculture ni même le moindre secrétaire d'État ne se sont déplacés. « C'est dommage », commentait Emmanuel Vasseneix à quelques jours de l'événement, parce que « c'est quelqu'un (E. Macron, ndr) que j'apprécie plutôt bien ». Son épouse Brigitte avait semblé-t-il, elle aussi, être sollicitée pour être la marraine de l'Open. Sans plus de réussite visiblement...

## + d'infos

**Le Festival des Alternatives Alimentaires se déroule le samedi 18 novembre, à partir de 10 h, à la Salle de la Cigogne à Orléans. L'entrée et la participation sont libres.**



## PERSPECTIVES D'AVENIR/OPEN AGRIFOOD

### « REPOUSSER NOS LIMITES »

L'édition 2017 de l'Open Agrifood était la première à se dérouler après la disparition de Xavier Beulin en février dernier. C'est donc

Emmanuel Vasseneix – avec qui l'ancien président de la FNSEA avait co-construit l'événement – qui en est devenu président cette année. « Je me suis inscrit dans la continuité de Xavier, dit ce dernier. Mais on a voulu élargir la gouvernance aux distributeurs, à l'amont agricole, etc. »

#### Open toute l'année

Les jours qui viennent tireront le bilan de cette 4<sup>e</sup> édition mais, à l'avenir, Emmanuel Vasseneix souhaite que l'Open Agrifood devienne autant un concept qui développe toute l'année des projets concrets qu'un événement ponctuel. À travers les « Open Agrifood Initiatives » notamment (cinq plateformes digitales « d'intérêt

général pour les filières alimentaires » ont ainsi été lancées), mais aussi en s'adressant aux jeunes générations et en se rendant par exemple dans les écoles.

« On doit repousser nos limites », prévient ainsi Emmanuel Vasseneix, qui se veut au moins autant philosophe que pragmatique sur le futur de la manifestation. « Vous savez, le départ de Xavier nous montre qu'on est tous de passage et que les organisations n'appartiennent à personne. Nous, on est en train de parler de l'agriculture de demain mais parfois, je plaisante en disant qu'à l'Open Agrifood, on est tous des vieux schnocks de 50 ans ! À l'avenir, ce sera aux jeunes générations de s'emparer de l'événement. » ● **B. V.**

### « CERTAINS NOUS ONT PLANTÉS »

Alors que le budget de l'Open Agrifood s'est établi cette année à 600 000 €, Emmanuel Vasseneix estime qu'un tel événement devrait pouvoir compter sur une enveloppe d'un million d'euros. Le président de l'Open se dit d'ailleurs « un peu en colère » du départ de quelques soutiens de l'événement, qui « ont retiré leur participation après la disparition de Xavier Beulin. »

